

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Edouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

BONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, AVRIL 2 1896.

Le "Nor'Wester," l'organe conservateur, est satisfait du résultat du vote et demande à M. Greenway de mettre de l'eau dans son vin.

Le col. Amyot, député de Bellechasse, aux communes, a été trouvé mort dans son lit, lundi le 30 du mois dernier. La grippe en a été la cause.

Sir Mackenzie Bowell a déclaré au sénat que le Parlement siègera le Vendredi-Saint et le lundi de Pâques.

Le "Free Press" recommande aux catholiques de ne pas faire d'obstruction, de ne pas se montrer trop agressifs. Sans cela, la conférence projetée n'amènera aucun règlement de la question.

La "Tribune" n'est pas tendre pour les députés qui ont voté contre l'amendement Laurier. Elle dénonce en termes violents l'intervention des évêques de Québec en faveur du gouvernement et termine en accusant ce dernier d'avoir acheté la majorité qu'il a eue.

Nous prétendons, dit la "Vérité" à l'encontre des chefs libéraux, que le devoir strict des catholiques est d'obéir aux évêques en cette circonstance. Les catholiques doivent se montrer favorables au "moyen" indiqué par l'épiscopat: l'intervention du pouvoir fédéral. Voilà le devoir.

C'est décidé que le parlement actuel cessera d'exister le 25 avril. On dit que les élections générales auront lieu dans la deuxième semaine de juin. On dit aussi que la première session de la nouvelle administration commencera vers le premier de juillet.

Les journaux libéraux soutiennent que la Conférence qui a lieu à Winnipeg n'aboutira à rien. Greenway, disent ils, est allé se promener à Manitoba au moment où les délégués devaient arriver à Winnipeg et Sifton n'a pas pris la peine de sortir de sa chambre pour saluer leur arrivée.

La canonisation proposée de Marie Stuart, a été approuvée par le diocèse catholique de Westminster où une enquête avait été faite. L'affaire est maintenant devant les autorités de Rome. "The Tablet", un important organe catholique, dit que la question de sa canonisation ne concerne pas sa vie comme reine, et n'a pas à s'arrêter aux points discutés de l'histoire. La question est simplement de savoir si elle est morte martyre de sa foi. Il ajoute que pas même ses ennemis ne peuvent lui refuser la couronne de martyre.

De l'Indépendant de Fall River, Mass :

"Nous pouvons dire que les immigrants nous arrivent du Canada en grand nombre.

"C'est du moins, ce que nous apprenent nos correspondants de la Nouvelle-Angleterre.

"A Fall River, quelques centaines de Canadiens sont arrivés pour y élire domicile, depuis un mois environ, et à New-Bedford, c'est la même chose.

"Du train que vont les cho-

ses, les Anglais et les Irlandais resteront les seuls habitants du Canada d'ici à vingt-cinq-ans."

Voici par province le vote sur la seconde lecture de la loi réparatrice :

Table with 2 columns: Province, Votes. Includes Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, etc.

On remarquera que, sauf le fameux martin, tous les députés du Manitoba, du Nord Ouest et de la Colombie Anglaise ont voté pour la mesure.

UNE OPINION LIBERALE

"Nos compatriotes ne devraient pas émigrer aux Etats-Unis maintenant, car on n'a pas besoin de main-d'œuvre dans la Nouvelle-Angleterre en ce moment, et avant peu nous aurons à Ottawa un nouveau gouvernement qui changera la face des choses et ranimera l'espoir dans les campagnes.

"La partie de "Bluff" que joue en ce moment le gouvernement d'Ottawa est la répétition de ce qui a eu lieu en 1891, alors que Mgr. Taché fut comblé de promesses. Le bill Dickey est une promesse, rien autre chose. Il ne rend pas à la minorité ses droits, il ne peut être mis en vigueur et il suscitera des procès interminables.

"Ce que le parti libéral veut, ce que M. Laurier et ses amis réclament c'est un système fiscal qui réduira les bénéfices criants des puissantes compagnies pour augmenter les profits des populations agricoles.

"Un peu moins de protection pour les grosses compagnies, un peu plus de protection pour les cultivateurs, c'est assurément une politique plus conforme aux intérêts du pays.

"Le parti libéral veut venir au secours des campagnes qui se sont tant dépeuplées depuis vingt ans, et l'émigration cessera dès le jour où l'on rendra l'agriculture payante et le travail des champs moins ingrat.

"Un cultivateur qui a un cheval d'une valeur de cent dollars ne le vend aux américains que \$80 parcequ'il faut \$20 aux douaniers en passant la frontière. Et qui perd ces vingt dollars? C'est le cultivateur et tout le monde comprend cela—La Patrie.

GREENWAY ET LES DELEGUES.

Une rumeur mise en circulation par les journaux officiels de Manitoba va à dire que le ministre Greenway serait disposé à accorder à la minorité catholique un système d'écoles semblable à celui qui existe actuellement à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick. Il n'y a pas d'analogie entre le cas de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et celui du Manitoba. Dans les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, il n'y avait pas d'écoles séparées établies d'une manière légale avant l'union; tandis qu'au Manitoba les écoles séparées étaient reconnues et subventionnées par l'Etat lors de l'entrée de cette province dans la confédération. Ainsi si les délégués qui sont actuellement à Manitoba consentaient à accepter le système qui est établi à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick ils seraient loin d'accorder à la minorité catholique les droits qu'elle réclame.

APPRENEZ LE FRANCAIS

Dans l'article ci-dessous, le "Star" démontre aux Anglais les avantages qu'ils retireraient en sortant de leur coquille et en se familiarisant avec un idiome que parlent un million et demi de citoyens au Canada: "Chaque Canadien est, par droit de naissance, héritier d'un double langage: celui de Shakespeare et de Molière. Par malheur, un grand nombre d'entre nous ne revendiquent jamais leur plein héritage. A cause de cette négligence nous subissons des dommages incalculables.

"Le français et l'anglais sont les deux langues du monde. Elles respirent les parfums des plus grands littérateurs, au moins dans les temps modernes. Les posséder l'une et l'autre c'est avoir une paire de clés capables d'ouvrir à celui qui les détient deux vastes bibliothèques dans lesquelles il trouvera, en travaux originaux ou en traductions enrichies de commentaires, les meilleurs produits de la pensée humaine.

"Au point de vue politique, il serait profitable aux Canadiens de langue anglaise d'apprendre le français. Nous pourrions alors mieux comprendre les motifs qui animent nos compatriotes et cette barrière que la différence de langage dresse inévitablement entre deux nationalités serait en grande partie, abattue.

"Cette entente mutuelle et cette commune sympathie que chacun désierait voir se développer entre les divers éléments de notre population en profiteraient immensément si les Canadiens pouvaient s'entretenir dans la même ou les mêmes langues.

"La tâche n'est pas lourde; le succès d'un grand nombre le démontre amplement.

"Nos compatriotes d'origine française nous donnent un bon exemple à cet égard.

"Et, du reste, l'attention que pourrait requérir cette éducation serait largement compensée par des bénéfices que nous ne soupçonnons même pas.

"Ce n'est probablement pas une exagération de dire que le Canadien de langue anglaise qui est à s'équiper pour la vie ne saurait assurer des connaissances plus désirables au prix d'une dépense égale d'énergie, qu'en prenant le temps d'étudier à fond la langue française."

POUR L'IMPARTIAL

Montreal 23 Mars—Avez-vous eu de la neige dernièrement sur l'île? Ici nous en avons "en veux-tu en v'la"! Depuis trois jours la ville a à son service trois ou quatre cents voitures pour enlever la neige des rues. La grande tempête du 18 et 19 courant a laissé les rues dans un état pitoyable. Pendant ces deux jours, il était presque impossible de circuler, quoique la compagnie des chars urbains fît des efforts inouïs pour faire un service aussi régulier que possible. Vous me demanderez peut-être "mais pourquoi faire enlever cette neige, ce qui doit coûter une somme assez ronde à la ville, lorsque une semaine de soleil du printemps en aurait bientôt eu raison?" Voici: c'est, 1o pour faciliter la circulation des voitures, car les chasse-neiges des chars urbains ont balayé toute la neige dans un tas de 3 ou 4 pieds de haut chaque côté de la voie, 2o pour éviter le danger d'une inondation, dans les rez-de-chaussées des magasins et des résidences privées, ce qui encourrait de nouvelles dépenses en dommages pour la cité. Vous ne le croyez peut-être pas, mais on m'assure

que cette dernière tempête va coûter \$20.000 à la ville de Montréal. Une tempête semblable tous les 15 jours lui aurait bientôt fait faire banqueroute.

Dimanche soir, il y avait foule à la cathédrale à l'occasion de la bénédiction de la cloche destinée à la Cathédrale de Mgr. Pascal missionnaire du N. O. Mgr. Lafleche donna l'instruction qui fut bien goûtée par la nombreuse assistance. Il fit l'histoire de l'origine de la cloche et en expliqua la signification symbolique. Il s'attacha surtout à narrer les misères et privations auxquelles les pauvres missionnaires sauvages sont exposés, et encouragea fortement ses auditeurs à les aider et de leurs prières et de leurs deniers. Le vénérable et distingué prêtre fut lui aussi autrefois un hardi ouvrier dans cette partie de la vigne du Seigneur, et il parlait en pleine connaissance de cause. Quoique les neiges de quatre-vingt hivers pèsent sur la tête de Mgr. Lafleche, il porte lestement son rude fardeau, et aux accents chaleureux de sa parole vibrante, on aurait cru entendre la voix d'un homme dans la force de l'âge. Il insista aussi sur la nécessité pour nous canadiens français de conserver dans toute sa pureté et son élégance, notre incomparable langue maternelle. C'est Mgr. Lafleche qui a prononcé ce mot si significatif: "J'aime à entendre un français parler mal l'anglais". Apprenez l'anglais sans doute, mais ne vous amourachez pas tellement de cette langue que vous ayez honte de parler français, ou que vous vouliez passer pour anglais.

Enfin la seconde lecture du Remedial Bill a été voté par une majorité de 18. M. Perry, notre député Acadien, a voté avec Wallace, McCarthy et les autres fanatiques d'Ontario qui demandent à grands cris les écoles sans Dieu et l'oblitération de tout ce qui est catholique et français dans le Canada. La loi devant les chambres est approuvée par Mgr Langevin qui a écrit: "Tous les vrais catholiques devront l'approuver."

Elle est aussi approuvée par tous les évêques du Canada qui ont écrit à Mgr. Langevin pour lui déclarer qu'ils adhèrent à son attitude: Elle est aussi approuvée par MM. Prendergast, Ewart, Bernier, Larivière, par le R. P. Lacombe, tous représentant, à divers titres, la minorité catholique du Manitoba. Cependant 25 députés de la Prov. de Québec ont voté pour la faire échouer, pour la tuer, et M. Perry a voté avec eux. Il aura sans doute une explication plausible à donner à ses commettants pour tâcher de justifier son vote: reste à voir si la majorité va être du même sentiment que lui. Les fanatiques disent que les écoles catholiques sont toujours inférieures aux écoles publiques. Pour prouver la fausseté de cet avancé, il suffit de dire qu'à la grande exposition de la Nouvelle Orléans, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont remporté tous les prix pour méthodes d'enseignement et succès dans toutes les branches. A la grande exposition universelle de Chicago en '93, la Prov. de Québec (département catholique) a aussi remporté les premiers prix pour méthodes et succès. Je ne dis pas qu'il n'y a pas quelques exceptions au Manitoba comme dans les autres provinces; mais l'expérience prouve clairement que les élèves des écoles catholiques ont toujours obtenu des succès au moins égaux, dans les concours et les examens publics. Au reste l'Eglise Catholique a toujours encouragé

l'éducation; preuve les nombreux collèges, lycées, académies, couvents et écoles répandus par toutes nos paroisses catholiques françaises ou anglaises. Si l'espace me le permettait, je vous donnerais un court aperçu des grands et beaux collèges ici aux alentours de Montréal, dont le séminaire des Sulpiciens a été le pionnier et le plus marquant. Ce sera pour une autre fois. En attendant, je me réjouis des progrès rapides de nos écoles académiques de l'île du P. Edouard: grâce au dévouement et à l'énergie des messieurs du clergé sans distinction de nationalité, nos écoles françaises se font remarquer par l'enseignement à la fois solide et morale qu'on y reçoit.

Dans votre grande et belle paroisse de Tignish, le français est en honneur; grâce à l'esprit large et intelligent du vénérable curé McDonald. Sous l'aide de protecteurs tels que les RR. MM. McDonald, Chaisson, Gallant, Burke, Boyd, Boudreault et McDonald de Grand River, Miscouche et Summerside, nous n'avons rien à craindre pour nos écoles, et les acadiens du Co. Prince doivent être naturellement fiers de l'importance que l'on donne au français dans leurs écoles, grâce à l'esprit d'initiative de ces Révérends messieurs et à l'élan qu'ils ont donné à cette étude. Les acadiens doivent aussi leurs remerciements à M. l'inspecteur Arsenault et à ses maîtres d'école dévoués et intelligents qui savent si bien profiter de l'encouragement accordé à l'étude du français par le clergé de Prince en particulier et de l'île en général.

Au revoir. Insulaire

NOUVELLES DE BLOOMFIELD

Dimanche dernier, le 29 mars, les membres de la Ligue de la Croix de St. Antoine de Bloomfield se sont réunis en grand nombre à la salle paroissiale. Après l'exposé de l'état financier de la société, on procéda à l'élection des officiers pour l'année, avec le résultat suivant:

- M. Azarie Gallant..Vice-Prés
Ignace Gallant.....Trés.
Henri J. Pineau.....Sec
Joseph Martin
Léon Gallant
Joseph Pineau
Dominique Gallant
Patrick Rooney
Urbain Arsenault
Eusébe Pitre

Le Rev. Père Gallant président de l'association, prenant ensuite la parole exhorta vivement les associés et les encouragea à observer la tempérance démontrant les avantages spirituels et temporels qui résultaient de la pratique de cette belle vertu et aussi les malheurs qui sont les fruits de l'intempérance.

Ligueur

M. Joseph Lebrun, père, de cette paroisse et anciennement de Rustico, qui était allé l'automne dernier passer l'hiver avec son fils, à Black River, N. B., a eu une attaque de paralysie qui l'a mis hors d'état de se mouvoir ou de se aider aucunement. Il est revenu accompagné de son fils, M. Cyr Lebrun.

M. Jean Pitre [Ursain] a été administré la semaine dernière et il y a peu d'espoir qu'il recouvre la santé.

Scientific American Agency for PATENTS. Includes text about patent services and contact information.

M. L'ABBE S. J. DOUCET à L'UNIVERSITE DU NOUVEAU BRUNSWICK

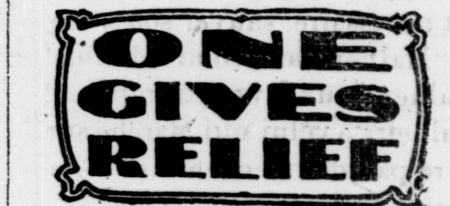
(St John Globe)

Mercredi soir, le 18 mars, le Révd. Père Doucet, de Shippagan, a lu, devant les élèves de l'Université du Nouveau Brunswick et leurs amis, une très intéressante étude sur: "Le deux langues au Canada, leurs avantages et leurs désavantages". Le Révérend Monsieur a traité son sujet d'une manière tout à fait académique. Il a rappelé que dans plusieurs pays d'Europe on se sert d'un, de deux et même d'un plus grand nombre de langues. Une seule langue n'est donc pas essentielle à l'unité nationale, quoique sous ce rapport la dualité des langues soit considérée comme un désavantage par un grand nombre de personnes. Il fit voir les avantages commerciaux, littéraires et sociaux pour un pays d'avoir une langue commerciale comme la langue anglaise et une langue diplomatique comme la langue française, et l'influence que donne la possession de ces deux langues. Il maintient que ce n'est qu'un acte de justice envers un peuple fidèle et loyal de permettre aux Français de ce pays l'usage de leur langue, et que le temps réglera toute difficulté par la meilleure langue. C'est une conférence magnifique sous tout rapport, dénotant un grand savoir, une grande modération et une solide argumentation. Il s'en suivit une discussion entre les professeurs Davidson et Stockley, et MM. Jones, Kierstead et Jordan, élèves, le Révd. Wm. O'Leary et M. J. V. Ellis, qui occupait le fauteuil. Le Révd. Père Doucet termina le débat par quelques remarques en langue française. Sur motion de M. Z. Everett, qui a donné un exemple personnel des avantages de la connaissance des deux langues, des remerciements furent votés au savant conférencier, qui avait non seulement voyagé en chais de Bathurst à Frédéricton par voie de St Jean, mais qui avait fait en voiture la distance de 60 milles entre Shippagan et Bathurst. Les élèves ont manifesté leur appréciation de la courtoisie et de l'habileté du conférencier en l'acclamant cordialement et en poussant les trois vigoureux hourras des collégiens. Le président de l'Université—le Dr Harrison—occupait un siège sur l'estrade, et dans l'auditoire on remarquait plusieurs citoyens éminents de Frédéricton. Reproduit du Mon. Acadien.

L'IMPARTIAL

Le seul journal français de l'île du Prince Edouard

ABONNEMENT. Un an.....\$1.00 Six mois.....50 Trois mois.....30



Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tabules recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tabules lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed), MRS. J. TAYLOR."